

CHATEAU DE HAUTES GREOLIERES

Cadastre de 1985, section G, parcelle 15

Cadastre de 1841, section G, parcelle 24 bis

Coordonnées Lambert (zone 3) x = 970,56 y = 176,85

DESCRIPTION

Une enceinte polygonale, qui n'est conservée que sur trois côtés, clôture une plate-forme rocheuse (fig. 18 à 21). Elle est percée de meurtrières. Celles-ci sont nombreuses, rapprochées et à la base du mur dans le secteur occidental (fig. 19, 21, 24, 28 et 29), plus rares, moins serrées et placées plus haut dans le secteur oriental (fig. 23 et 26). L'enceinte est partiellement renforcée par des fausses braies (fig. 19 et 21). Une rampe d'accès longe le côté sud-est (fig. 22 et 25).

Le tronçon oriental de l'enceinte montre une construction hétérogène (fig. 22 et 23). Un mur en assises régulières, mais de hauteurs inégales, de pierres à face éclatée au marteau a été surélevé en assises de pierres mal équarries, assemblées par d'épais joints de mortier, qui utilisent de nombreuses cales. Mais la partie inférieure du mur n'est elle-même pas homogène, on y distingue deux zones, de part et d'autre d'une solution de continuité verticale qui passe à mi-chemin entre les deux meurtrières et qui est soulignée par une fissure dans la maçonnerie (fig. 23). Au nord-est de cette solution de continuité (à droite), on observe un remploi de nombreuses pierres dressées à l'aiguille, sans réserve, mêlées aux pierres équarries. Au sud-ouest (à gauche), les hauteurs des lits sont moins régulières et les remplois de pierres dressées moins fréquents. Enfin, de part et d'autre de cette ligne, les encadrements des fentes de tir ne sont pas identiques.

HISTORIQUE

Une fouille archéologique a été pratiquée sur le site du château de Hautes Gréolières. Ses résultats permettent une lecture plus détaillée sur un certain nombre de points. Du point de vue chronologique, en particulier, il se confirme que l'occupation de ce site n'est pas antérieure au XIII^e siècle et que son intensité maximale se situe vers 1350-1400, à la suite de quoi le déclin est très rapide. Du point de vue architectural, il faut principalement noter la découverte de la base d'un donjon initial. La découverte de cet élément d'architecture est importante car les constructions de ce type, dressées très vite au cours de combats, sont difficiles à identifier et il est possible que ce soit la seule repérée avec certitude dans le département.

L'analyse architecturale, les résultats de la fouille archéologique et l'étude des sources historiques permettent de proposer deux grandes périodes pour l'évolution du château.

PREMIÈRE PÉRIODE (XIII^e - XIV^e SIÈCLES)

Sur un site auparavant vierge, le comte de Provence fait construire, vers 1230, une forteresse destinée à contrôler le château de Gréolières, situé en contrebas³⁶. Cet "autre" château de Gréolières est mentionné pour la première fois vers 1232³⁷. Les restes de cette construction ont été mis au jour par la fouille. Il s'agit d'un donjon de plan carré, de 6,90 m de côté, dont les murs sont épais de 2,05 m. Par endroits, on ne voit plus qu'une simple trace dans le socle rocheux. Mais ailleurs, ses restes consistent en quelques assises d'une maçonnerie en grand appareil faite de gros blocs de format carré. Vues de loin, les pierres paraissent belles et donnent au parement un aspect imposant, mais vues de près, les blocs s'avèrent n'être que grossièrement équarris. L'aspect de ce travail peu soigné, probablement exécuté très rapidement, correspond bien à une construction de guerre.

Le comte conserve quelque temps cette place qui devient rapidement le centre d'un nouveau fief dénommé " Hautes Gréolières "³⁸. Durant cette période, un logis, construit en deux campagnes, a été accolé au sud du donjon, tandis qu'à l'ouest était réservée une cour. L'accès se faisait alors par l'ouest.

Le château se trouve, en 1307, aux mains de Raibaude de Caussols, épouse de Réforciat d'Agoult³⁹. Il passe ensuite par mariage, en 1368, des Agoult aux Villeneuve⁴⁰.

36. Pour ce qui est du contexte de la construction du château de Hautes Gréolières, cf. J.-Cl. POTEUR, *Archéologie...*, vol. 3, p. 370 et J.-Cl. POTEUR et Ch.-L. SALCH, *Les trois châteaux de Gréolières*, p. 13. Pour ce qui est du château de Gréolières, cf. ci-dessus, p. 23, le "Château de Basses Gréolières".

37. En 1232, sous la forme de "Gréolières supérieures" (J.-Ch. ROMAN, *Les chartes...*, vol. II, n° CXX, p. 47) et, entre 1232 et 1244, sous la forme "*aliud castrum de Grauleriis*" (A. VENTURINI, "Episcopatus et bajulia...")

38. 18 décembre 1232 : "*in castro de Graveliis superioribus*", J.-Ch. ROMAN *Les chartes...* t. II, n° CXX, p.47

39. J.-A. DURBEC, "Les villes et les villages... Gréolières", p. 151

CHATEAU DE HAUTES GREOLIERES

SECONDE PÉRIODE (FIN DU XIVE SIÈCLE-XVIE SIÈCLE)

Durant les guerres civiles qui marquent, pour toute notre région, la fin du XIVE siècle, le château a été occupé par une troupe importante. Il est difficile de préciser s'il s'agit d'une garnison aux ordres des Villeneuve ou de l'une de ces bandes armées groupées autour d'un aventurier, qui se serait emparée du château.

Après cette période, vers 1400 ou peu avant, le château est agrandi, partiellement reconstruit et modernisé. L'accès par l'ouest est abandonné au profit d'un nouveau mur d'enceinte, celui percé de nombreuses meurtrières, décrit ci-dessus ; il est protégé par des fausses braies. Un nouvel accès est aménagé au sud-est ; il se fait par une rampe d'accès qui contraint l'arrivant à présenter son flanc droit vers le château, c'est-à-dire à marcher à découvert puisque c'est la main gauche qui tient le bouclier.

Nous avons vu qu'en 1570 l'un des barons de Vence, protestant, s'est réfugié dans le château inférieur de Gréolières. C'est pour cette raison que les deux châteaux de Gréolières ont particulièrement souffert au XVIe siècle, durant les opérations militaires liées aux Guerres de Religion. Après cet épisode, les Villeneuve, déjà seigneurs de Basses Gréolières, délaissent le château supérieur.

40. 1368, E. DE JUIGNE DE LASSIGNY, *Histoire de la maison de Villeneuve...*, vol. II, p. 61

CHATEAU DE HAUTES GREOLIERES

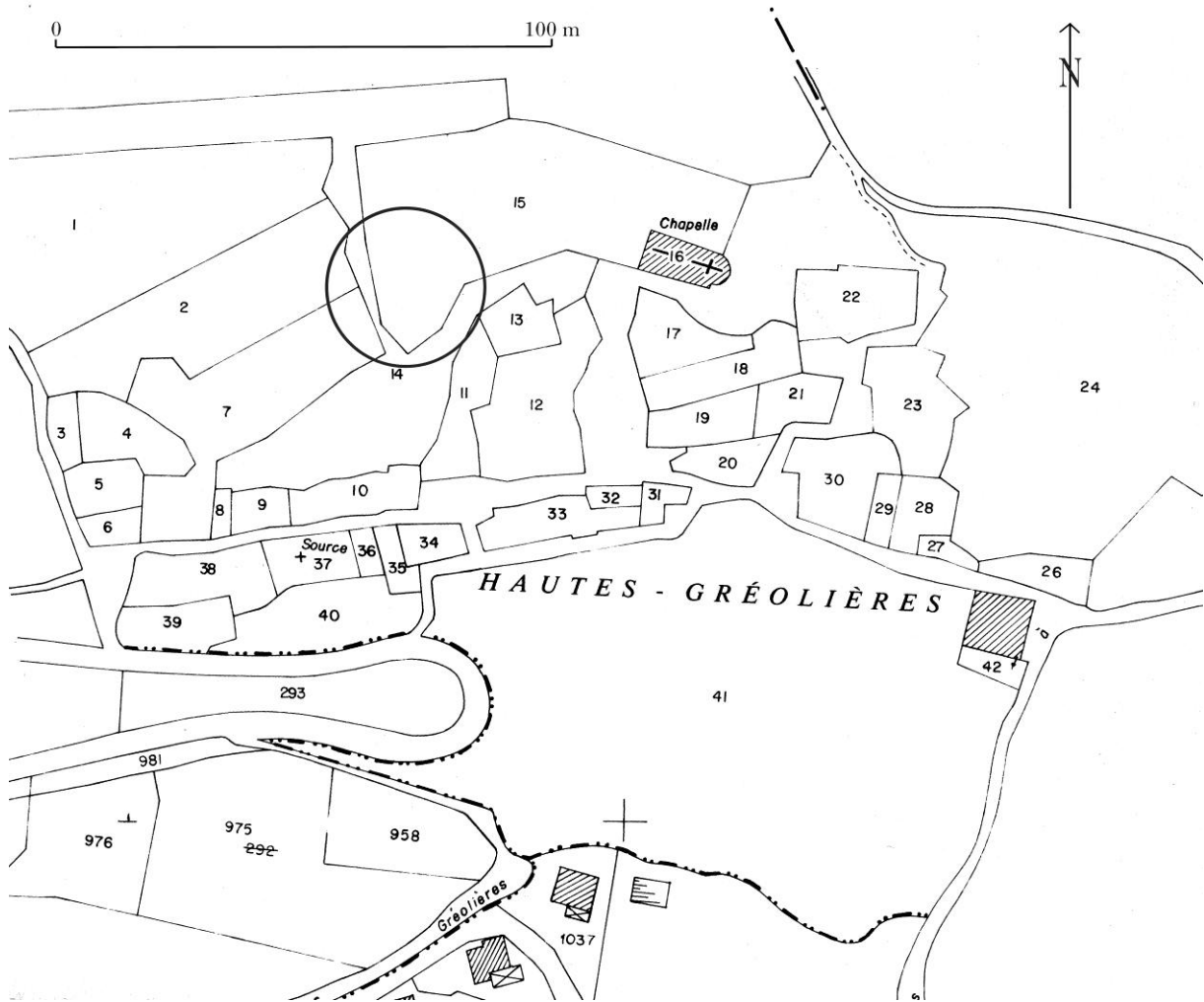


Fig. 17. Plan de situation (parcellaire cadastral de 1985, section G)

CHATEAU DE HAUTES GREOLIERES

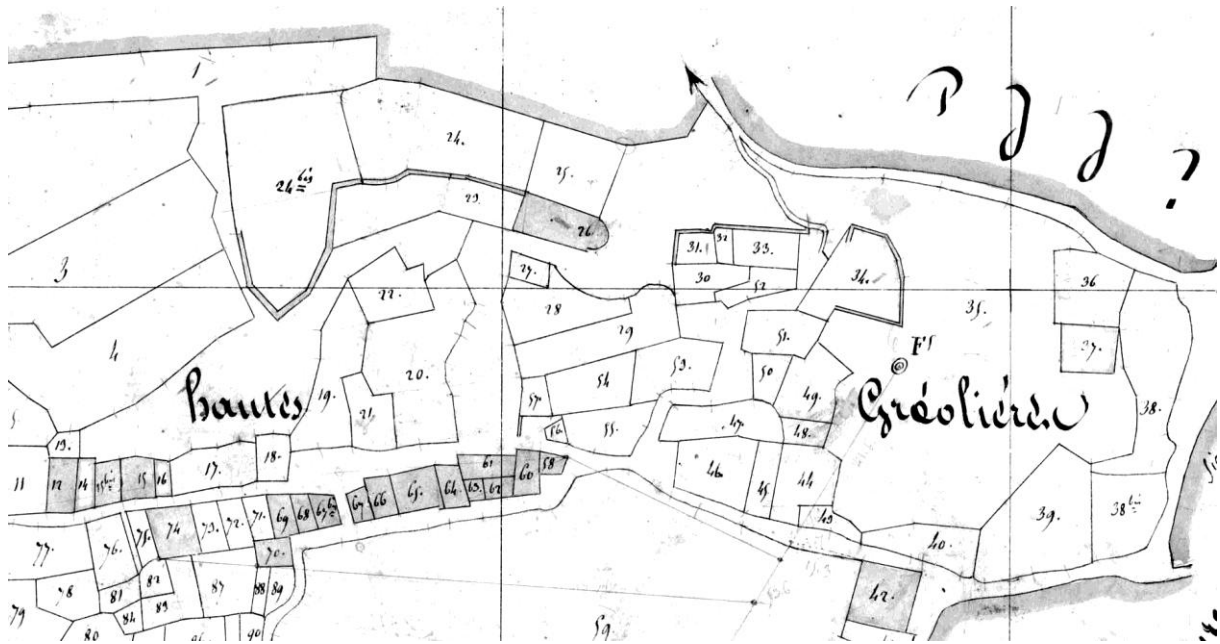


Fig. 18. Extrait du parcellaire cadastral de 1841, section G
© Arch. dép. des Alpes-Maritimes
Référence : 25Fi070/1/G1

CHATEAU DE HAUTES GREOLIERES



Fig. 19. Vue de situation, depuis le sud-est

© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994

Référence : 17Fi4417

CHATEAU DE HAUTES GREOLIERES



Fig. 20. Vue d'ensemble, depuis l'est (à droite les restes de l'enceinte qui reliait le château à l'église)

© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994

Référence : 17Fi4393

CHATEAU DE HAUTES GREOLIERES



Fig. 21. Vue d'ensemble, depuis l'ouest

© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994

Référence : 17Fi4418

CHATEAU DE HAUTES GREOLIERES



Fig. 22. L'élévation sud-est et la rampe d'accès, vues depuis l'est
© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994
Référence : 17Fi4395

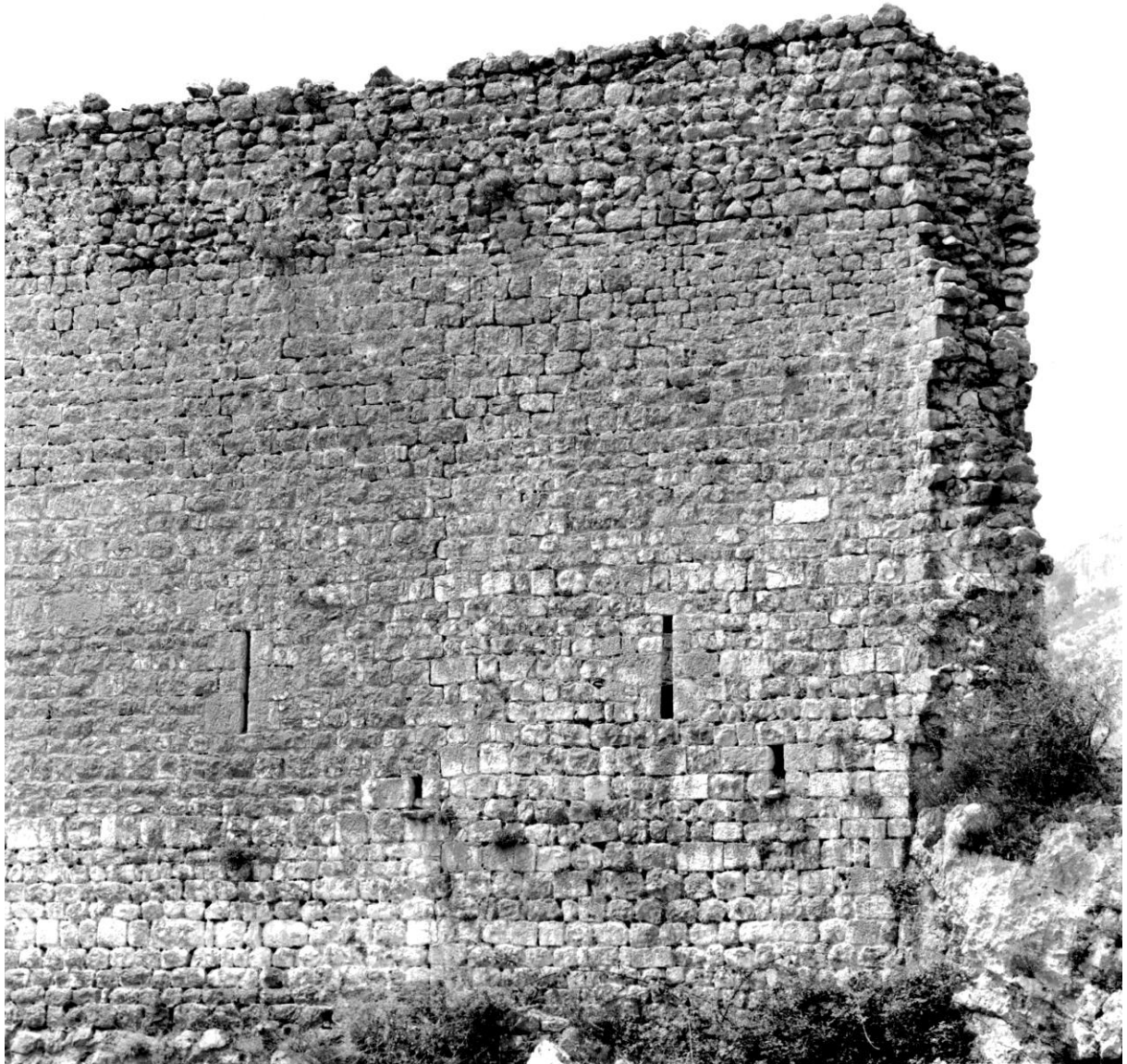


Fig. 23. L'élévation sud-est, détail : la partie ancienne, percée de deux meurtrières et de deux autres fentes plus courtes, et son rehaussement, vus depuis l'est. Une pierre blanche en remploi dans la partie ancienne est bien visible (au milieu, à droite)
© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994
Référence : 17Fi4396

CHATEAU DE HAUTES GREOLIERES



Fig. 24. L'élévation sud-ouest, détail : les meurtrières rapprochées percées près du pied de l'élévation, vues depuis le sud-ouest

© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994

Référence : 17Fi4416



Fig. 25. L'élévation sud-est, détail : la rampe d'accès, vue depuis le nord-est
© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994
Référence : 17Fi4398

CHATEAU DE HAUTES GREOLIERES



Fig. 26. Vue intérieure, mur latéral sud-est vu depuis l'ouest
© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994
Référence : 17Fi4401



Fig. 27. Vue intérieure, mur latéral sud-est, détail : l'une des deux fentes plus courtes et des pierres en remploi (à gauche de l'ébrasement), vus depuis le nord-ouest
© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994
Référence : 17Fi4402

CHATEAU DE HAUTES GREOLIERES



Fig. 28. Vue intérieure, mur latéral sud-ouest et meurtrières rapprochées percées •au pied de l'élévation, vus depuis l'est

© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994
Référence : 17Fi4407



Fig. 29. Vue intérieure, mur latéral sud-ouest, détail : l'assemblage du parement et
•l'une des meurtrières

© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994

Référence : 17Fi4409